

Il avait dit un jour

Il avait dit un jour : « Que ne puis-je auprès d'elle,

(Elle, alors, c'était moi !) que ne puis-je chercher

Ce bonheur entrevu qu'elle veut me cacher !

Son cœur paraît si tendre ; oh ! s'il était fidèle ! »

Puis, fixant ses regards sur mon front abattu,

Du charme de ses yeux il m'accablait encore,

Et ses yeux que j'adore

Portaient jusqu'à mon cœur. « Je te parle, entends-tu ? »

Trop bien ! A-t-il soumis mes plus chères années ?

Je n'y trouve que lui ; rien ne me fut si cher :

Et pourtant mes amours, mes heures fortunées,

N'était-ce pas hier ?

Que la vie est rapide et paresseuse ensemble !

Dans ma main, qui s'égare, et qui brûle, et qui tremble,

Que sa coupe fragile est lente à se briser !
Ciel ! que j'y bois de pleurs avant de l'épuiser !
Mes inutiles jours tombent comme les feuilles
Qu'un vent d'automne emporte en murmurant :
Ce n'est plus toi qui les accueilles ;
Qu'importe leur sort en mourant ?
Eh bien ! que rien ne les arrête ;
Je les donne au tombeau ; je m'y traîne à mon tour ;
Et, comme on oublie une fête,
Jeune encor, j'oublierai l'amour.
Pour beaucoup d'avenir j'ai trop peu de courage ;
Oui ! je le sens au poids de mes jours malheureux,
Ma vie est un orage affreux
Qui ne peut être un long orage.

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)